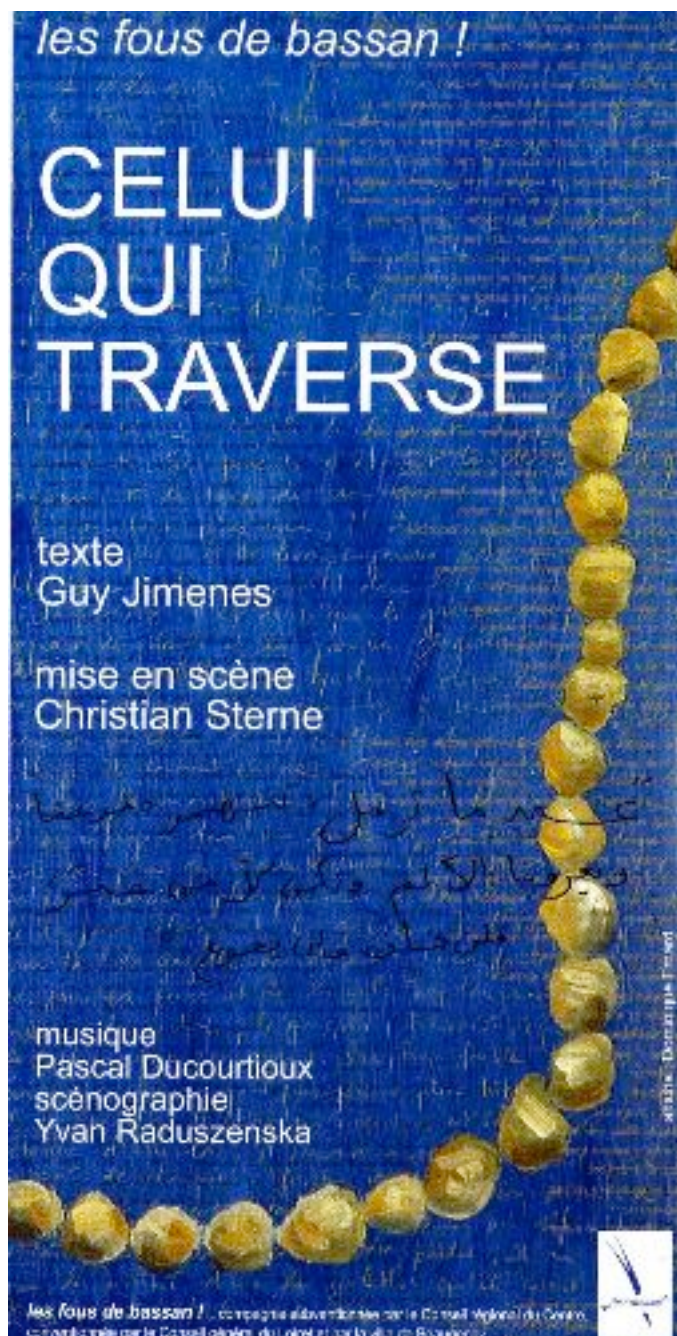


***LES FOUS DE BASSAN !***  
présentent  
**CELUI QUI TRAVERSE**  
une pièce de Guy JIMENES  
mise en scène de Christian STERNE  
création 2006



*"Comme dans La protestation, collaboration précédente avec Guy Jimenes, ce nouveau texte met en jeu un adolescent déchiré entre solitude et communauté, partagé entre mémoire et destinée, et surtout en plein dilemme face à son avenir. Les Fous de Bassan ! poursuivent aussi avec ce texte un de leurs chemins favoris : convier le théâtre hors les murs en convertissant le lieu existant en espace théâtral. Cette création prendra toute sa place et son sens aussi bien dans une bibliothèque que dans un CDI (collège, lycée) ou une salle de spectacles." (Christian Sterne)*

## ARGUMENT

Dans l'espace clos et protégé d'une bibliothèque fermée au public, Lor a fixé un rendez-vous mystérieux à sa jeune tante. Ils ne sont pas vus depuis trois ans. Elle n'a jamais compris pourquoi il avait brusquement fui leur village. Ils ne se sont pas revus depuis, et Lor s'apprête à un nouveau départ.

Si la question de l'émigration est ici abordée à travers ce départ envisagé pour un ailleurs de rêve, le thème de la pièce est davantage celui de la contradiction dans laquelle est pris tout individu entre la nécessité de préserver sa singularité et l'impossibilité de vivre hors du groupe.

Tout paraît opposer les personnages : la quête d'absolu d'un adolescent en regard de la maturité d'une femme, le déracinement souhaité contre le sentiment d'appartenance, le complexe ce celui qui a fui l'école face aux certitudes de celle qui mène de brillantes études... Pourtant, l'enfance partagée rapproche ces deux êtres, dans l'évocation émue du rôle ambivalent que joua le grand-père de Lor.

**Guy JIMENES**

## LECTURE

*Il faut trembler pour grandir*  
**René CHAR**

Loin de son village, **Lor**, un adolescent, s'attarde dans une bibliothèque.  
Clandestinement ?

Qu'y fait-il ? Lire ne semble pas pour lui une pratique coutumière.

Il convoque là une jeune femme. Elle vient tout juste d'aborder les rives du monde adulte.

C'est **T'a**, sa tante, avec qui il partage beaucoup d'enfance.

Lor est déterminé à partir, au-delà de la mer, elle tente de le retenir...

Ce texte met en jeu la fragilité et la confusion de l'adolescence, prise dans ses certitudes et ses indécisions, ses turbulences et ses espérances.

A la croisée de chemins, ces deux jeunes sont bouleversants confrontés à leur destinée.

**Conte dans le théâtre**, *Celui qui traverse* fait resurgir **différentes traversées** : la mort d'un aïeul, le passage de l'enfant à l'adulte, le déracinement et l'éclatement de la famille, l'appropriation dans l'écrit d'une transmission orale, l'abandon de la culture orientale pour l'occidentale...

Refus des conventions, recherche d'une passerelle inédite ou appréhension de l'inconnu... Lor doit accomplir **le deuil de sa solitude** et avancer à **pas furtifs vers la société**.

Par son écriture simple et précise, Guy JIMENES fait ressentir la gravité des instants et la vulnérabilité des décisions. Il exalte l'effroi du libre-arbitre, mais aussi la légèreté de l'insouciance qui permet tout.

Il souligne les questions aux réponses non définitives, prospecte les pannes et les silences des êtres, brille dans la retenue...

Cette **fable** est de toute évidence **emblématique, pétillante et malheureusement moderne**.

**Christian STERNE**

## QUELQUES INTENTIONS

*Côme était encore à l'âge où l'envie de raconter se transforme en envie de vivre, où l'on croit qu'on n'a pas assez vécu pour avoir assez à dire ; de là ses départs...*  
**Italo CALVINO , Le baron perché (éd. Du Seuil)**

**Lor**, dans le plein de son adolescence, quitte son village, choisit la fugue.  
Avant le départ, contre toute attente, il donne rendez-vous à **T'a**, sa jeune tante, dans une bibliothèque.

Comme si c'était inévitable...  
Solitude, certitudes, ...  
Tradition, rébellion,...  
Détermination, confusion ...  
Rêves, illusions...

Paradoxes ?

Quoi de plus naturel au théâtre !  
Justement ! **Manipuler les antinomies** :  
Jouer la fuite dans la contrainte physique : l'adolescent reste perché, hors sol ;  
Le soleil levant met en lumière cette intimité ;  
Les sons suspendent la linéarité du dialogue ;  
La musique dans la tête est fragmentaire, mélodique.

**Lor** et **T'a** allument les flammes de leur adolescence en manifestant leur mol abattement ;

Paradoxes ?

Sûrement ! Aussi, **manier les convenances** :  
Provoquer l'intimité et respecter la proximité du public ;  
Oublier les conventions et révéler la tradition orale ;  
Narguer l'écrit muet des livres par le jaillissement des paroles ;

Paradoxes ?

Peut-être ! Alors **défier l'ironie de la vie et les sens** :  
**Lor** et **T'a** se murmurent le passé sans décrier l'avenir ;  
Ils sont l'un avec l'autre, tout contre, ils sont très pudiques ;  
Ils se provoquent, ils sont à l'unisson et ils déchantent ;  
Ils caressent et frappent les pierres...  
Ils aiguillent le regard et titillent l'écoute ...

Et puis **Lor** revendique au plus fort **sa solitude** ... Et c'est à ce moment-là, juste et frêle, comme pour tout un chacun, que **le sentiment d'appartenance à la communauté des humains est peut-être le plus puissant...**

**Christian STERNE**

## EXTRAITS DU TEXTE

*Lor. - Oh, et puis laisse tomber ! Ça n'aura plus d'importance demain. Demain je serai loin.*

*T'a. - Si gentil, si honnête que tu étais. Regarde ce que tu es devenu en trois ans : un voyou...*

*Lor. - Arrête, je la connais, ta chanson : Lor le gentil, Lor le doux, le docile, qui ne ferait pas de mal à une mouche. Mais quelle tête vous avez fait quand j'ai fichu le camp, hein ? Quelle tête, dis-moi ? J'aurais voulu la voir !*

*T'a. - Tu parais si amer. Ça ne te ressemble pas. Où est passée ta joie de vivre ?*

*Lor. - J'ai toujours été amer, et je l'ai caché. Voilà.*

*T'a. - La chance, alors, que j'ai : devant moi enfin, Lor Tel Quel, Lor le Véritable, le Ressemblant...*

*Lor. - Fous-toi de ma gueule.*

*T'a. - Parce que tu ne te fous pas de la mienne ? Et ce gâchis que tu fais de ta vie...*

*Lor. - Hé, ça va ! Laisse ma vie tranquille. Tu n'en connais rien, je ne t'ai rien dit.*

*T'a. - De la honte que tu as ...*

*Lor. - Encore la honte ! Arrête avec la honte ! Mon père aussi n'avait que ce mot à la bouche... La honte de rien du tout ! ...*

*(...)*

*Lor. - Un paradis ? Mais je ne veux pas d'un paradis ! Je veux juste m'éloigner, tenter ma chance ailleurs. Ceux de là-bas ont tout, quand moi ici je n'ai rien.*

*T'a. - Tu n'auras plus de pays, ni de ce côté, ni de l'autre.*

*Lor. - Je m'en fous. Mon seul pays, c'est le soleil du jour, il est le même partout. Il est là où je me trouve.*

*T'a. - Non, Lor : ton seul pays c'est celui de ton enfance, de ton village. Ailleurs tu seras toujours en exil.*

*Lor. - Je le suis déjà, je l'ai toujours été.*

*T'a. - Règle d'abord tes comptes avec ton passé.*

*Lor. - Qui te dit que je ne les ai pas réglés ?*

*T'a, railleuse. - Je ne sais pas, une intuition...*

*Lor. - Ça va, je me connais. Ton-père-mon-grand-père disait que je lui ressemblais. Il pensait comme toi : que Douja est bienheureuse, qu'elle*

*possède l'insouciance, ce don du ciel, qu'il lui enviait -ce don que je n'ai pas non plus, que je n'aurais jamais.*

*T'a. - Tu étais un enfant. Mon-père-ton-grand-père n'aurait jamais dû te parler ainsi. Quelquefois, les paroles donnent une réalité à ce qui n'existe pas. Il t'a transmis sa tristesse et sa mélancolie aussi sûrement que s'il te les avait injectées avec une seringue.*

*Lor. - Mais le silence est bien plus à redouter que les paroles : c'est le silence qui agit comme un poison !... Je sais ce que tu voudrais : que j'aie trouvé mon père, que je me réconcilie avec lui... Il la bat toujours ?*

*T'a. - C'est aujourd'hui que tu t'en préoccupes ? Ça ne t'a pas empêché de partir, comme on se ferme les yeux, comme on se bouche les oreilles...*

*Lor. - Il me battait, moi aussi. Tu l'as oublié ?...*

*T'a. - Chez nous, les pères ont toujours frappé les fils. C'est dans l'ordre des choses.*

*Lor. - Alors vive le désordre !...*

(...)

*Lor. - Ne me regarde pas dans les yeux... Regarde seulement mes doigts, mes doigts égrenant les perles... Je vais te dire ma préférée. Je pense toujours à toi quand je la raconte...*

Cette nuit-là, le garçon se réveilla au milieu d'un rêve bizarre qu'il oublia aussitôt. On parlait dans la pièce voisine et le garçon se figea en reconnaissant la voix de son père.

Autour de lui, ses jeunes frères et sœurs dormaient paisiblement. Et de l'autre côté du rideau, que se passait-il ? Plus un bruit ne parvenait et c'était comme si le sol allait s'entrouvrir... - jusqu'à ce que le grand-père se remette à tousser.

Soulagé, l'enfant se détendit et finit par se rendormir.

(...)

Le garçon se réveilla en sursaut. Ses parents s'étaient couchés. Il guetta longuement la toux de son grand-père, et comme il n'entendait plus rien, il devina que le rêve s'était accompli.

Il se leva, enjamba avec précaution sa petite sœur endormie, sortit dans la cour.

À l'est, le ciel s'éclaircissait...

C'est ainsi que le garçon s'enfuit un matin, claquant des dents et les jambes flageolantes, après avoir chipé trois galettes et quelques olives dans la réserve.

Une fois dehors, il commença à courir. Il avait tellement peur qu'un chien ne se mette à aboyer que même loin du village il courait encore...

Toute la journée, il erra sans but dans la montagne. Et quand la nuit tomba, il se réfugia dans une grotte où il avait déjà dormi avec son père, son père qui l'avait humilié, jurant qu'il ne l'emmènerait plus jamais à la chasse, que l'odeur de sa peur éloignait le gibier. Il l'avait appelé ce jour-là "la gazelle du désert", sans doute à cause de ses jambes fines et de ses cils trop longs...

Dans le silence des rochers, le garçon, terrorisé, égreña sans fin le collier que son grand-père, trop faible pour parler, lui avait donné quelques jours plus tôt.

*T'a. - Ainsi, c'est ta propre histoire que tu racontes aux gens...*

## L'EQUIPE ARTISTIQUE

|  |  |
|--|--|
| <u>Distribution</u> :                                    | <b>Lara AL JAMMAL et Chakir ROUGUI</b>   |
| <u>Musique, sons</u> :                                   | <b>Pascal DUCOURTIOUX</b>  |
| <u>Scénographie, costumes</u> :                          | <b>Yvan RADUSZENSKA</b>  |
| <u>Régie, lumières</u> :                                 | <b>Emmanuel DELAIRE</b>  |
| <u>Affiche</u> :   | <b>Dominique EMARD</b> , maquette : <b>Ccomça</b>                                |
| <u>Voix</u> :  | <b>Ensemble COUP DE CHŒUR - La Rochelle</b><br>Direction : <b>Nathalie BOURE</b> |
| <u>Enregistrement</u> :                                  | <b>Cristal Record</b>  |
| <u>Chargées de diffusion et de relations publiques</u> : | <b>Maud BRUNET - Juliette CLÉMENT-CUZIN</b>                                      |
| <u>Attachée de production</u> :                          | <b>Michèle TORTOLERO</b>   |

### **Guy JIMENES, auteur**

né en 1954 dans un village de l'Oranie, il y a vécu jusqu'à l'âge de 9 ans, dans l'Algérie en guerre. De là lui vient peut-être sa répugnance pour les passions exacerbées (d'un côté ou d'un autre), les slogans vengeurs et les drapeaux brandis.

Bibliographie sélective : *Le Ciel déchiré* (Nathan), *La nuit des otages* (Michalon), *La Protestation* (Pocket junior, Prix du roman jeunesse), *Orphée l'enchanteur* (Nathan), *La Machine à voler les cœurs* (Rageot), *Le Jeu du dictionnaire* (Ecole des loisirs).

Pour *les fous de bassan !*, il a déjà adapté *Le Cœur mangé* (1993 puis récréation 2005) d'après des textes et lais du Moyen-Age, et *La Protestation* (2003)

### **Christian STERNE, metteur en scène**

comédien, directeur artistique, a été formé à l'atelier-école Charles DULLIN.

En 1987, il crée sa compagnie, *les fous de bassan !* à Beaugency (45).

Ses travaux et ses recherches révèlent, entre autres, son désir de débusquer le fantastique social, d'éveiller aux songes, en suscitant l'esprit de curiosité et en tissant des liens.

Son désir de proximité avec les spectateurs le conduit souvent à installer ses créations au sein de la cité, au cœur du public, pour faire du lieu de représentation un espace de confrontation vivante.

Depuis plusieurs années, il privilégie les textes contemporains. Epris des mots et du langage, il favorise les rencontres avec les auteurs (Jean-Pierre Cannet, Guy Jimenes) et participe à l'écriture de ses projets.

Pour *les fous de bassan !*, il a signé toutes les mises en scène dont quelques-unes en collaboration.

Comme comédien, il a travaillé au théâtre, avec Y. Kerboul, P. Douchet, Jacques Le Ny, G. Audax, A. Arena, R. Hossein, J.-M. Broucaret, G.-M. Duprez, R. Robert, J. Courtès, Ph. Lipchitz ...

Et à la télévision, il a été dirigé par J.-L. Bertucelli, L. Béraud, M. Sarraut, J. Dayan, Ph. Monnie ...

### **Lara AL JAMMAL : comédienne**

née en 1974, formée au conservatoire du Centre de Paris, elle a travaillé avec A. Hittier, P. Perrussel, M. Dioume, E. Pommeret et P. Luneau.

Violoniste, formée aux conservatoires de Boulogne-Billancourt et de Gennevilliers, elle obtient le 1er prix de violon et le 1er Prix de Musique de Chambre (1996-1997)

Elle a joué au théâtre *La cantatrice chauve* de Ionesco, m.s. E. David ; *Les Démons* de Dostoïevski, m.s. C. Combes-Laffitte ; *Le Petit Köchel* de N. Chaurette, m.s. J. Delafosse ; *Quelque chose dans l'air du large* de M. Navarro, m.s. B. Boringe ; *Les Contes de St Germain*, m.s. J.-L. Mercuzot.

Au cinéma, elle a joué dans *Feux rouges* de C. Kahn ; *Bazar* de J. Delafosse ; *Le rêve persistant d'Anna-Lou* de J.M. Fernandez ; *Le musicien d'une note* de B. Carrara ; *L'avis de Zoé* de J.M. Dupuy et *Trois ou Otto* de S. Bertolotto.

A la télévision, elle est intervenue sur "Espace Internet" et "Popstars".

### **Chakir ROUGUI, comédien**

Né en 1977, formé à l'Ecole supérieure d'art d'Aix-en-Provence, l'Ecole expérimentale de l'acteur et celle des Métiers du cinéma de Marseille.

Il travaille dans le *Jungle boogie show* à Disney land Paris.

Au cinéma et à la télévision, il joue dans *Taxi 3* de G. Krawczyk ; *The Transporter* de C. Yuen et L. Letterier ; *Y aura pas école demain* de P. de Brocca ; *Pierre et Farid* de M. Favart ; *Plus belle la vie* de J.-P. Igoux ; *Espaces* de J. Rodes et *Soleil Rouge* de R. Abdeluziz.

Au théâtre, il travaille avec J. Poitevin (Cie Alzhar) : *Roméo et Juliette* de Shakespeare ; *La bonne mère* de Goldoni ; *Intervalles entre deux* de J. Poitevin ; *Britannicus* de Racine ; *Mots roses* et *Soucis de sorcier* de J. Poitevin.

### **Pascal DUCOURTIOUX, musique et sons**

Né en 1958, musicien, arrangeur, compositeur, joue des percussions, du piano et de la guitare. Formé au conservatoire de Versailles, il obtient un prix de percussion, d'analyse et d'histoire de la musique.

Il fonde plusieurs ensemble de jazz ( Sterne, Arc-en-ciel orchestra, Un Ciel de traîne, Dérives). En 1997, il participe au Phare du bout du monde et compose *La symphonie du bout du monde*, créée en 2000 à La Coursive (scène nationale de La Rochelle). Il travaille sur projets avec L'Education nationale, le centre de détention de Saint-Martin de Ré.

Il enseigne à l'ENMDT d'Angoulême, encadre l'Atelier de création musicale de l'université de La Rochelle jazz. Il intervient dans le monde des marionnettistes (Th. sur le Fil, Cie Dougnac, Th. du Manteau...), du théâtre (Th. des Deux Rives, Cie du Faux col, G.R.E.C. théâtre...) et du cinéma (*Le dernier jour*, de R. Marconi).

Il participe à de nombreux concerts et festivals français et étrangers.

Actuellement, il compose pour des cafés-concerts, tourne avec Isabelle Autissier (*Une nuit, la mer...*), prépare des enregistrements et joue avec Dérives jazz, Gnaoua, Jazz experience et Sénégal acoustic...

Pour *les fous de bassan !* il a signé les musiques du *Cœur mangé* et de *La Protestation*.

### **Yvan RADUSZENSKA : scénographie, costumes**

Né en 1970, scénographe et plasticien depuis 1999. Diplômé de l'IAV d'Orléans, stages avec J.P. Céalis, E. Valantin et au théâtre d'Orléans

Conception et réalisation des décors et accessoires de *La leçon de Pantalon* pour Le Grand Bleu (Lille), de *Vassilissa aux bois dormants* pour la cie l'Antidote de St Jean de Braye, *Carnaval des Animaux*, *Le Roi, le rat et le fou du Roi*, *Kamlot IV*, *Jeu des sept familles du théâtre* pour la cie Clin d'œil de St Jean de Braye, *Scène russe*, *Etre-ange* Krizo Théâtre d'Orléans...

Toutes Directions de Meung/Loire (*Du sang sur les mains*), Porte lune de Créteil (*Javomaton*), Linteau de Joseph Sarvary (*Mâchoires*) au théâtre d'Orléans, *L'eau qui dort* de Ingré (*Messie récalcitrant*, *L'ombre dans la vallée*,...)

Ainsi que plusieurs expositions et diverses réalisations de décors, peintures, vitrines ou sculptures...

Pour **les fous de bassan !**, il s'est occupé de la construction des décors de l'exposition des *Villes Indivisibles*, de la conception et réalisation des pièces d'échec du *Cœur mangé*, de la construction des décors et accessoires de *Fallait rester chez vous* et de *La Protestation*.

### **Emmanuel DELAIRE, lumières et régie générale**

né en 1970, régisseur général, son et lumière depuis 1989. Création lumière : *Les voleurs d'Etoiles* et *Les 3 Maurice* (Cie Claude Antonini en 1995/96), *Le Talon d'Irène* (la Cie Trait pour Trait, 1998), *Le destin de Juliette* (Cie Clin d'œil, 2000), *Phare-Ouest* (Théâtre Exobus).

Il a assuré également la régie générale technique du Forum des Droits de l'Homme au Campo Santo à Orléans (1997/98), du Festival de Conte de l'île d'Oléron depuis 1997, de divers spectacles son et lumière. Travaille régulièrement avec des structures qui lui sont fidèles, Cie Clin d'œil ; Théâtre de la Tête Noire ; Mairie, Zénith, Palais des Sports et Parc des Expositions d'Orléans ; Audio Scène Paris ; ALISS Sonorisation ; Théâtre d'Orléans ; Scène nationale de Blois,...

Pour **les fous de bassan !**, il a déjà assuré de nombreuses régies et tournées ainsi que la création lumières de *Des manteaux avec personne dedans*, *La Protestation*.

### **Dominique EMARD, affiche**

Né en 1960, diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'expression plastique (DNSEP) en peinture et cinéma, et de l'IAV d'Orléans.

Au théâtre, scénographie et animation d'ateliers d'expression plastique pour **les fous de bassan !** : *Villes en cadre postal*, *Fallait rester chez vous...* d'après R. Garcia, *La Protestation*...

Scénographie pour *Ultima sigaretta* d'après I. Svevo, mise en scène de Th. Fragu ; en peinture, nombreuses expositions personnelles depuis 2000.

En vidéo, réalisateur, opérateur et monteur de nombreuses vidéos d'entreprise et documentaires. *Campus story* pour l'Université d'Orléans, opérateur image pour *Sortir de ma tête* réalisé par N. Pat et pour *Tzigane-City* réalisé par Ph. Gasnier. Réalisateur de *Jacques Trancart-Peintures*.

Animation atelier dessin/peinture adultes et enfants, classe APAC, atelier de pratique artistique (cinéma/audiovisuel) au Lycée Jean Lurçat de Fleury-les-Aubrais.

# CELUI QUI TRAVERSE

## CALENDRIER 2006

### **Lectures :**

le 29 septembre à 14 h (scolaires) et 17 h - Bibliothèque de l'Argonne ORLÉANS (45)  
le 30 septembre à 16 h - Rencontres théâtrales ACDC - Salle des fêtes- VILLORCEAU (45)  
le 20 octobre (horaire à préciser) - Théâtre du Puits-Manu - BEAUGENCY (45)  
le 21 octobre à 15 h - Rencontres théâtrales, Théâtre du Cormier - LORRIS (45)

### **Création :**

le 21 novembre à 14 h 30 et 20 h 30 - Théâtre du Puits-Manu - BEAUGENCY (45)  
le 24 novembre à 14 h (scolaires) - Bibliothèque de La Source ORLEANS-LA SOURCE (45)  
le 25 novembre à 16 h - Bibliothèque de La Source ORLEANS-LA SOURCE (45)

le 16 décembre à 20 h 30 - ACDC LA Lisotte - LAILLY-EN-VAL (45)

\*

### **Tous renseignements, en particulier sur le coût du spectacle :**

*les fous de bassan !*

19 rue Porte Tavers - BP 113 - 45190 BEAUGENCY

Tél. : 02 38 44 95 95 - Fax : 02 38 44 69 70

email : [diffusion@lesfousdebassan.org](mailto:diffusion@lesfousdebassan.org)

site : [www.lesfousdebassan.org](http://www.lesfousdebassan.org)

Licence n° 2-109876 - Siret 344 765 276 00045 - APE 923 A

Agrément Education Populaire n° 45 96 165 JEP

Compagnie conventionnée par la Ville de Beaugency et le Conseil général du Loiret. Elle est subventionnée par la Région Centre et bénéficie suivant projets de l'aide de la DRDJS et de la DRAC Centre. Elle est soutenue par la Mairie de Tavers.